



**LÉGENDE**

- Panneaux œuvres
- ◆ Panneaux libre expression
- ◆ Panneaux informations

- 23 Ligne 23 / RER D / Centre ville
- 250 Ligne 250 - Fort d'Aubervilliers
- 11 Ligne 11 - Goussainville

**10<sup>ÈME</sup> BIENNALE  
D'ART CONTEMPORAIN  
DE GONESSE**

# Programme

**SAMEDI 9 AVRIL**

- **15h** Inauguration de l'exposition en présence des artistes  
Installation performative des élèves du collège R. Doisneau.
- **16h** Spectacle « La Danse des Abeilles » de Fabrizio Pazzaglia.  
Cie Dans la main d'Isolina
- **17h** Visite commentée de l'exposition par le commissaire

**SAMEDI 16 AVRIL**

- **14h30** Visite commentée de l'exposition par le commissaire
- **16h** Spectacle « La Danse des Abeilles » de Fabrizio Pazzaglia.  
Cie Dans la main d'Isolina

**3, 4 & 5 JUIN - Rendez-vous aux Jardins**

**VENDREDI 3 JUIN**

- **15h et 19h** Propositions à quatre mains artistiques et vertes par Marie Denis et Eve Duval.

**PARCOURS LIBRE DU 9 AVRIL AU 5 JUIN**

Parvis du Collège Doisneau (place Jean Renoir)  
Chemin et Parc Urbain Saint-Blin

D'autres actions peuvent être mises en place.

**Renseignements**

Direction des Actions Culturelles  
01 34 45 97 60 - dacgonesse@mairie-gonesse.fr - www.ville-gonesse.fr

**Accès** RER D direction et arrêt Villiers-le-Bel/Gonesse. Bus 23, arrêt centre commercial  
Bus 250 ou bus 11, arrêt Lycée R.Cassin  
En voiture, parking du centre commercial La Grande Vallée

**PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN**

# Affinités électives

**DU 9 AVRIL AU 5 JUIN 2016  
PARC URBAIN SAINT-BLIN - GONESSE**

- DOMINIQUE ANGEL
- ANNE DEGUELLE
- MARIE DENIS
- ANNE-MARIE FILAIRE
- BENOÎT GRIMBERT
- FLORENT LAMOUREUX
- MANUELA MARQUES
- GUILLAUME MILLET
- MARYLÈNE NEGRO
- BRUNO ROUSSELOT



conception graphique Marjorie Gosset - marjoriegosset.com



*Les Affinités électives*, roman écrit en 1809 par l'écrivain et humaniste allemand Goethe, évoque la complexité des rapports humains dans un environnement où nature et paysage contribueraient à l'unité et l'harmonie de la personne humaine. La famille, les sentiments amoureux, l'activité pastorale, la société et l'histoire sont convoqués dans un espace intime en ce début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour cette proposition artistique dans le parc à Gonesse, la nature, l'unité d'un lieu ouvert et l'espace public partagé de ce cadre urbain sont autant d'éléments qui réactualisent les deux termes du titre de l'exposition *Affinités électives* et questionnent de manière détournée le propos de Goethe. Inviter des artistes pour une telle expérience, certes modeste mais non dénuée de sens, réclame une communauté de pensée acceptée de leur part, au-delà de leur pratique de peintre, sculpteur, photographe ou vidéaste ; c'est une réelle *affinité* de principe qui les réunit.

## DOMINIQUE ANGEL

2

De la distraction à l'activité purement utilitaire, de la soumission au libre-arbitre, du bon sauvage à la barbarie humanitaire, de l'art étriqué au tout est art, de la figuration à l'abstraction, du bonheur pour tous à chacun pour soi, de l'homme à la femme, de l'individu à la société, de la vie à la mort, du temps passé au temps présent, je mets dans mon œuvre autant de grandes causes que de petits plaisirs.

Exposer des œuvres d'art sur des panneaux électoraux n'est pas courant. On y expose habituellement des portraits de candidats qui promettent de résoudre nos problèmes et d'œuvrer à notre bonheur. En remplaçant les portraits présentés au suffrage universel par mes dessins, que je soumetts à l'opinion publique, je ne résous rien car je n'ai rien à promettre. Mon intention artistique se résume ici à présenter des projets de sculptures qui ne seront pas réalisées. Vous qui passez en regardant, faites-moi confiance, vous avez tout à espérer !



## ANNE DEGUELLE

Arctique fantômes, 2014-2015. 5

Souvent mes voyages sont initiés par une recherche en cours, ils m'aident à enrichir un sujet qui prendra la forme de photographies, vidéo, dessins, documents. Ils sont réunis sous forme de dispositifs et d'installations qui me permettent une réflexion sur l'art et ma propre pratique.

Ici, le voyage n'a été nullement stimulé par un travail préalable mais un profond désir de la découverte d'un territoire, d'un ciel, d'une temporalité autres : le pôle Nord et ses espaces glacés. Les six photographies sélectionnées témoignent d'un déplacement au Svalbard en Arctique, l'été 2014. Une étrange découverte m'y attendait. À 10° du Pôle Nord, une cité fantôme russe, déserte, brutalement abandonnée en 1998, se révélait tel un fossile de civilisation face à la splendeur bleutée d'un glacier. Vidéo de ses habitants - des mineurs qui exploitaient une mine de charbon sous la glace de ces territoires extrêmes - elle apparaît telle une gigantesque installation grandeur nature de l'artiste russe Kabakov.



## MARIE DENIS

La fabrique des masques et autres prolongements, 2014. 4

J'explore le végétal depuis vingt ans, entre expérimentations et métamorphoses. Les herbiers dans mon travail ont beaucoup d'importance. Ils deviennent diapositive chlorophylle, photomaton-Haïku ou sont transformés par mon fax thermique. Chaque œuvre croise des savoir-faire. Des artisanats partagés avec des ébénistes, coiffeurs, couturières, métalliers... inspirent des idées qui échappent à la seule technique.

Ma pratique est nourrie de toutes les stimulations, les impressions vives, irrationnelles et concrètes de la vie. Ici un atelier et laboratoire artistique où, avec les élèves du lycée Jean-Macé de Vitry-sur-Seine nous avons inventé des jeux de mains parées, créant des situations inédites et belles. Une confiance ludique ensemble : le végétal devient un rébus et une création photographique sur le fil de l'instant. Cette sélection est pour vous : *plaisir d'offrir*, joie de recevoir. Ces mains gracieuses vous offrent des fleurs sur fond rouge, couleur complémentaire du parc verdoyant.



## ANNE-MARIE FILAIRE

Sportifs, 2014. 9

Ces sportifs confirmés et ces jeunes athlètes de haut niveau, vivent et s'entraînent à Clermont-Ferrand.

J'ai photographié la performance, la limite, le dépassement de soi mais aussi l'adolescence chez certains athlètes pour cette commande de la ville de Clermont-Ferrand en 2014. Ce travail photographique s'est construit à travers l'exploration des limites, inspiré sous d'autres formes par des frontières, en grande partie au Moyen-Orient. Il s'est poursuivi dans le contexte de révolutions adolescentes et politiques en Egypte et en Algérie. Ce travail inclut les dimensions du dépassement, du risque, de la jeunesse et de la relation au territoire. Dimensions que j'ai remises en scène à Clermont-Ferrand (où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 25 ans) sous l'angle du rapport particulier entre la jeunesse et le pays d'origine. J'ai voulu photographier le corps, le regard, le geste, en interaction avec son environnement, celui de son expression comme celui de ses origines.



## BENOÎT GRIMBERT

Berlin, Fragments, 2009-2016. 7

Walter Benjamin disait d'Eugène Atget qu'il avait photographié les rues désertes de Paris comme on photographie le théâtre d'un crime, et j'ai également tendance à considérer mes propres photographies comme des sortes de pièces à conviction : « Le lieu du crime est lui aussi désert. Le cliché qu'on en prend a pour but de relever des indices. »

Si les espaces urbains et périurbains constituent le fil conducteur de mes différentes séries, c'est certainement sous cet angle qu'il convient de les aborder, et ce n'est pas un hasard si mes ensembles photographiques les plus récents s'appuient sur telle ou telle figure « biographique », bien évidemment absente : ainsi de Ian Curtis, le chanteur disparu du groupe de Manchester Joy Division (*Lips that would kiss*, 2009), ou encore de David Bowie dans sa période berlinoise (*Neukölln « Heroes »*, 2013) – ce même David Bowie qui hante littéralement, tel un fantôme revenant, ces paysages-fragments.



# Affinités électives

Les panneaux électoraux, supports des œuvres, détournés de leur usage habituel et réappropriés par les artistes, constituent une présence incongrue mais familière qui alimente la conversation. Les sportifs sur les terrains, les jardiniers dans les jardins familiaux, les collégiens et les mères de famille sur le chemin Saint-Blin s'immiscent ainsi dans l'espace d'exposition avec leur singularité et leur diversité générationnelle, sociale ou culturelle. Chaque artiste dispose de six panneaux sur lesquels leurs œuvres sur papier-affiche sont collées, constituant soit une proposition panoramique (Marylène Negro et Bruno Rousselet), soit une proposition unitaire mais fragmentée.

Rendre accessible la culture et l'art contemporain auprès du plus large public, c'est s'afficher et aller au-devant du *regardeur*. A chacun de choisir l'artiste ou les œuvres selon sa sensibilité. Car choisir c'est élire - une démarche *élective* qui s'appuie sur la création contemporaine de ces dix artistes avec le respect de la parité.

Dominique Marchès, Commissaire de l'exposition

## FLORENT LAMOUREUX

Casting, 2014-2015. 1

Depuis mes études aux Beaux-Arts, je poursuis mon travail en France et en Europe. Mes œuvres sont accueillies dans des centres d'art et des galeries, mais également dans des lieux où l'art peut être inattendu.

Inscrivant ma pratique artistique dans les contextes humains et sociaux, je m'inspire de l'univers du jeu pour relire notre société. Ma démarche pose un regard ludique, critique ou poétique sur les archétypes humains que je représente par le biais de mon propre corps.

Je suis attaché à une certaine économie. J'utilise donc mon corps comme outil, comme matrice ou comme support de mes œuvres. Je réalise ainsi des moulages de moi-même ou bien je me mets en scène dans des représentations parodiques et ironiques. Prolongeant cette économie humaine, je détourne des matériaux pauvres qui témoignent de notre société, tel le sac poubelle dont j'exploite les qualités plastiques.



## MANUELA MARQUES

6

Photographe et vidéaste, j'ai d'abord étudié la littérature qui a nourri mon langage photographique. À la manière du linguiste, je déconstruis et je reconstruis une réalité qui échapperait continuellement à notre regard.

Je propose une expérience visuelle sensorielle, faisant appel à notre imaginaire, notre subjectivité. Je re-contextualise, reconstruis un parcours possible du regard, par la confrontation, la succession, la mise en réseaux des images, parfois réalisées sur plusieurs années.

Pas à pas, par les rapprochements d'images se tisse un fil d'Ariane subtil, porté par des sensations visuelles.

Dans ce travail, le fil d'Ariane est celui de plusieurs parcs de trois grandes villes du monde, Sao Paulo, Brasilia et Ahmedabad en Inde.

Il s'agit ici de créer entre les images des rapports d'interrogation sur le sens de ce qui est donné à voir.



## GUILLAUME MILLET

Les nouvelles reproductions, 2016. 3

Mes peintures sont des compositions géométriques abstraites structurées par des diagonales. Les rapports de formes et de valeurs, la nature des surfaces et le choix des formats sont à l'œuvre pour produire des sensations visuelles spécifiques et donner aux peintures une certaine présence.

Pour la Biennale de Gonesse, j'ai réalisé six peintures aux dimensions des panneaux électoraux pour qu'elles soient photographiées et imprimées à l'échelle 1. L'objectif de reproduction justifie donc l'existence de ces peintures qui ne sont pas destinées à être présentées et je transfère ainsi leur statut d'œuvre d'art à leurs reproductions.



## MARYLÈNE NEGRO

Nouveau Monde, 2015. Six images. 8

*Il Mondo Nuovo*, « Le monde nouveau », tel est le titre d'une fresque que j'ai découverte à la Ca' Rezzonico à Venise. Que voir sur cette grande fresque peinte en 1791 par Giandomenico Tiepolo ? Une foule vue de dos ou de profil, de toutes catégories sociales, rassemblée devant la mer. Un personnage central perché sur un tabouret brandit une baguette vers le ciel et tente d'attirer l'attention vers lui. Personne ne paraît se soucier de son existence. Le tableau baigne dans une lumière bleu pâle assez onirique. Là encore, mystère, cela m'a interpellée. Plus largement, il y a dans toutes mes images le désir de transformer la réalité, de la fuir. D'un certain point de vue, *Nouveau Monde* est, pour moi, une tentative d'entrer dans une image, pour l'amener à me faire vivre autre chose : l'impression peut-être de devenir ce paysage.



## BRUNO ROUSSELOT

10

J'ai pris l'avion pour New York le jour de mes trente ans, j'y suis resté dix ans. J'y ai fait des rencontres déterminantes. J'ai toujours vécu au bord de l'eau : la Marne d'abord, le Doubs, la Seine, l'East River et la Loire maintenant. En 1981 avec trois amis artistes nous avons créé l'Usine Pali Kao ; pendant un an nous avons organisé des performances, des concerts, des expositions...

Très vite j'ai trouvé que l'abstraction était le territoire le plus intéressant à explorer, le plus représentatif de notre époque. La couleur est l'un des moteurs de mon travail. Elle peut être monotone ou éclatante en contrastes marqués. Souvent j'aime peindre avec des rouleaux de peintre en bâtiment. Ici j'ai réalisé une maquette aux crayons de couleur, je voulais faire l'expérience du changement d'échelle et de l'agrandissement du geste.

Le tableau reste central dans ma pratique. J'aime travailler pour un lieu spécifique, souvent ma peinture n'existe que le temps d'une exposition.

